



BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON ET D'INFORMATION

LES AMIS DE PANAÏT ISTRATI

„ dans cette nuit de la vie, l'art est notre seule lumière.” P.I.

30 JUIN 1988



DANS CE NUMÉRO

14

JUIN 1988

- * "DERNIER HOMMAGE AU GORKI DU LEVANT" par F.RANSON
- * COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE
- * UNE LETTRE DE NOTRE AMI JOËL DESVESNES
- * HOMMAGE A ODETTE ROBLES-ESPINOZA
- * MANIFESTATIONS
- * A LIRE

DERNIER HOMMAGE au GORKI du LEVANT

par
FRÉDÉRIC
RANSON

Julian GORKIN, de son vrai nom Gomez GARCIA, décédé le 20 Août 1987 à Paris, est connu de nos amis pour avoir été le traducteur d'une partie de l'oeuvre de Panaït ISTRATI en espagnol, notamment "VERS L'AUTRE FLAMME", et pour être resté un ami fidèle des membres de l'Association, en particulier d'Alexandre TALEX.



Né en 1901 à Valence, région du Levant en Espagne, J.G milite dans des organisations de gauche dès l'âge de 16 ans.

Il devient, dans les années 1920, dirigeant du Parti communiste espagnol dans l'émigration (il avait refusé de participer à la guerre du Rif au Maroc espagnol) qu'il représente à la III^e Internationale à Moscou.

Faisant la navette entre la France, la Belgique et Moscou entre 1925 et 1929, c'est sûrement durant cette période qu'il rencontre Panaït ISTRATI (1). Pour manifester son admiration à l'égard de Panaït ISTRATI et de Maxime GORKI, il adopte le pseudonyme de GORKIN et débute des traductions de Panaït. Il contribue ainsi à la renommée de l'écrivain roumain dans l'Espagne des années 1920 et 1930, où il était très apprécié dans les milieux populaires politisés.

En Espagne, cet engouement pour la littérature engagée visait aussi bien Panaït ISTRATI que Maxime GORKI ou Romain ROLLAND.



Après avoir rompu avec le stalinisme en 1929, J.G rejoint l'opposition communiste de gauche en 1930 mais ne rentre en Espagne qu'une fois la République proclamée en avril 1931. Là, il se ralliera au Bloc ouvrier et paysan, B.O.C, fondé en 1931 par Joaquim MAURIN, beau-frère de Boris SOUVARINE.

Le B.O.C donnera l'impulsion majeure à la création de l'Alliance ouvrière de Catalogne en 1933.



Cette Alliance, qui sera à l'origine de l'insurrection des mineurs des Asturies en 1934, était qualifiée par les staliniens de "commérages des chefs aux bases idéologiques reposant sur un tas de fumier politique", de "nerf de la contre-révolution".

L'opinion de R.ROLLAND en qui J.G voyait "(un) artiste, (un) homme, dont l'esprit synthétise la fin du siècle des révolutions bourgeoises et le commencement du siècle des révolutions prolétariennes (...)" était beaucoup plus nuancée :

"Depuis la Commune de Paris, on n'avait rien vu d'aussi beau que le mouvement révolutionnaire des Asturies".

Cette insurrection se soldera chez les ouvriers par 30 000 prisonniers.



Le gouvernement de coalition NEGRIN soutenu par les staliniens, fait inculper en mai 1936 J.G pour son éditorial du 1er mai dans **LA BATALLA**. Ce motif n'est qu'un prétexte pour faire taire le directeur d'un journal qui est le premier et le seul en Espagne à dénoncer les procès staliniens. Le quotidien sera finalement interdit le 28 mai.

Le 16 juin ce même gouvernement fait arrêter la plupart des dirigeants du **POUM** (2) qui sont accusés d'avoir été "pour la suppression de la République par la violence et l'instauration d'une dictature du prolétariat" (sic).



Eclate alors un énorme scandale, Andrès NIN, une des figures les plus remarquables du mouvement révolutionnaire espagnol, le traducteur de Dostoïevski, Tchekhov, Tolstoï et Tourguéniev, le compagnon de la première heure de J.G a disparu. La Guépéou a organisé son enlèvement par l'intermédiaire de la police espagnole qui a dû opérer sans autorisation légale du Gouvernement central ou de celui de la Catalogne. A.NIN sera torturé afin d'obtenir des aveux sur le modèle de ceux des accusés des procès de Moscou, tentative qui se révélera vaine.

Les autres militants du **POUM** seront jugés en 1938, mais le tribunal ne retiendra pas contre eux les accusations fabriquées "d'agents fascistes à la solde de Franco". La débâcle de 1939, due à la victoire de Franco, mettra fin à leur séjour en prison et les mènera sur le chemin de l'exil...



Quant à J.G, il se réfugiera au Mexique où il fonde avec Victor SERGE, autre compagnon de Panaït, la revue **ANALISIS**. Avec Marceau PIVERT (socialiste français) et divers anti-nazis et anti-staliniens allemands, J.G et V.SERGE collaboreront à la revue **SOCIALISME ET LIBERTE**.



Après son retour en Europe en 1948, J.G participera au Congrès pour la liberté des peuples et de la culture. En 1949-50, il quittera le **POUM** pour évoluer vers des positions réformistes. J.G devient également Président honoraire du Pen Club des écrivains en exil. En 1970, le prix Voltaire lui est décerné pour l'ensemble de son oeuvre littéraire et journalistique.

Ces cendres reposent maintenant en terre mexicaine.

F.R

(1) Le livre de J.G le mieux indiqué pour trouver des souvenirs personnels de l'auteur sur Panaït ISTRATI est sûrement "JOURS DE BOHEME" paru en 1930 en Espagne, mais il n'a pas été traduit en français à ce jour.

(2) **POUM** : Parti ouvrier d'unification marxiste créé le 29 septembre 1935.

Pour en savoir plus :

ALBA Victor, **HISTOIRE DU POUM**, Paris, Champ libre, 1975.

ORWELL George, **HOMMAGE A LA CATALOGNE**, Paris, Champ Libre, 1981.

THOMAS Hugh, **LA GUERRE D'ESPAGNE**, Paris, Robert Laffont, coll. Bouquins, 1985.

■ COURRIER DES LECTEURS

Comme nous l'avons souligné lors de l'Assemblée générale, ces bulletins doivent véritablement devenir ce lieu privilégié d'échanges et de connaissance, d'informations et de liaison des Amis de Panaït Istrati.

Les extraits de la correspondance de notre Joël DEVESNES s'inscrivent tout à fait dans cette démarche : autodidacte, peintre en bâtiment confronté aux duretés d'une existence que vivent des millions de femmes et d'hommes de nos "sociétés d'abondance", notre ami est passionné par la lecture. Sa rencontre avec Panaït Istrati est à la fois banale - nombreux sont nos amis qui, comme lui, furent initiés à l'oeuvre d'Istrati par le "Codine" d'Henri Colpi - et singulière par les hasards qui ponctuèrent cette découverte et les analogies entre les destinées de l'ami de Mikhaïl et de notre ami peintre en bâtiment.

Puisse cette correspondance, adressée à tous les Amis de Panaït Istrati, susciter réponses et dialogues : ces bulletins vous sont ouverts, ils seront aussi ce que vous en ferez. C.G

Agen, Juin 1987,

Chers Amis,

Permettez-moi tout d'abord de vous saluer tous avec joie. Il y a un mois encore, j'ignorais totalement votre existence, et c'est par l'achat de "Vers l'autre flamme" que j'ai appris votre formation.

Comment ai-je découvert Panaït Istrati ? C'est une vieille histoire pourtant. J'étais au collège en 1973 lorsque notre "Ciné-club" a présenté un film qui a laissé en moi une trace ineffaçable. J'avais alors quinze ans. Mes camarades et moi avons vu le film "Codine" d'Henri Colpi. J'ai trouvé ce film très beau : j'ai pleuré.

Douze ans plus tard, j'étais peintre en bâtiment. Je passais l'essentiel de mon temps à lire, passion que j'ai depuis que je sais lire. J'étais en plein dans la lecture de "Jean-Christophe". Émerveillé par Romain Rolland, je recherchais tout ce que je pouvais trouver sur cet écrivain. Je trouvai alors sur un rayon "Kyra-Kyralina", préface de R. Rolland.

Vous devinez la suite. J'achetai aussitôt le livre. Je devorai "Kyra" et j'achetai "Oncle Anghel", "Présentation des Haïdoucs"... Quelle ne fut pas ma joie en découvrant que c'était ce même Istrati qui avait écrit le "Codine" tant aimé de ma jeunesse !

Comme Panaït Istrati, j'ai connu aussi des amitiés inouïes, tel ce Jean-Marie, poète et passionné qui accompagna de sa lumière mes jours les plus sombres, pendant quatre années, avant de disparaître, emporté par une leucémie. Il aurait été heureux de connaître Istrati, car c'est lui qui m'a fait connaître et aimer R. Rolland, Colpi, P. Gadenne, Kazantzaki et bien d'autres. Quand j'ai lu la "Mont de Mikhaïl", j'ai mieux compris ce qu'a ressenti Istrati.

(...) Il est très difficile d'exprimer ce que l'on ressent réellement pour expliquer ce qui nous fait "aimer un livre". Mais pour Istrati, ce fut pire que tout. Toutes les souffrances, toutes les joies, toutes les émotions et jusqu'à cette amitié fraternelle qui unit Adrien à Mikhaïl, je les avais ressenties, je les avais vécues. Chaque fois que je commençais un chapitre des "Récits d'Adrien", quelque-chose m'empoignait très fort, faisait battre mon coeur, pleurer mes yeux, et cela ne me quittait plus, longtemps après avoir fermé le livre.

Je n'ai pas cherché à analyser ce qui se passait en moi, ni à faire une savante critique littéraire des oeuvres de P. Istrati. Pour moi, tout était clair, Istrati était un ami, un frère comme je croyais qu'il n'y en existait pas, ou plus, sur la terre.

(...) Il ne faut pas que cela meure ! Plus que jamais, sa voix doit se faire entendre sur cette terre si belle, si souvent remplie des cris et du sang de ceux que l'on fait travailler pour sa fortune, ou que l'on tue au nom d'une idéologie politique. Ma souffrance est immense lorsque j'entends ou que je regarde les "nouvelles" du monde entier. Mon coeur et mon esprit ne peuvent plus supporter sans vertige ces images de violence et de mort.

(...) Voilà. J'ai essayé de me faire connaître à vous pour le fidèle istratien que je suis, et pour moi, être istratien n'est pas une expression vide de sens : c'est être pour la liberté, la paix et la justice, sans verser de sang, sans asservir, sans humilier quiconque, sans esprit de vengeance ni de haine.

Votre ami fraternel,
A tous les amis de Panaït Istrati,
Joël DEVESNES

J. DEVESNES 26, rue Lamartine 47000 AGEN

COURRIER à adresser à : CHRISTIAN GOLFETTO ; 50 rue Baudelaire - 26000 VALENCE

■ A LIRE

Roger GRENIER
"LA MARE D'AUTEUIL"
quatre histoires
Ed. GALLIMARD
"La vie n'échappe pas à la littérature." R.G

Roger DADOUN
"DE LA RAISON IRONIQUE"
Ed. DES FEMMES
"Textes d'analyse traitant de la nuit, du nom, de l'ivresse sexuelle, de la justice, de la violence politique; et études critiques sur divers auteurs dont Panaït Istrati - le tout dans la perspective d'une rationalité susceptible de retrouver par le biais de l'ironie ses racines érotiques." R.D

"ROUMANIE - POUVOIR ET SOCIETE"
Problèmes politiques et sociaux
La Documentation Française
N°536 mai 1986

MOEBIUS N°35
Ed. TRIPTYQUE
C.P 670 Succursale "N"
MONTREAL H2X 3N4
Article de J.F BACOT
"Panaït Istrati
ou la conscience écorchée d'un vaincu."

■ MANIFESTATIONS

Bibliothèque Municipale de GAP.
du 22 mars au 9 Avril
Evocation le 9 Avril

Bibliothèque Municipale
de MONTBRISON
du 18 avril au 12 mai
Evocation le 24 avril

Bibliothèque Roumaine
de PARIS
courant octobre

TOUS NOS VOEUX DE PROMPT
RETABLISSEMENT A NOTRE AMI
PIERRE MELET.

■ HOMMAGES

ODETTE ROBLES-ESPINOZA

Odette, la secrétaire discrète et efficace de l'Association des Amis de Panaït Istrati,

Odette, la dame aux pieds nus parce-qu'elle ne peut s'empêcher dès que le froid n'est plus, de sentir la terre, avec la vision constante qu'elle est la vraie patrie,

Odette, l'istratienne s'est endormie "dans la mort, qui n'est plus qu'un sommeil entier et pur".

S.G

PUBLICATIONS

Livre du Centenaire 115 F

Cahiers Panaït Istrati n°s 2, 3, 4 135 F
(correspondance Panaït Istrati - Romain Rolland)

n° 5
(correspondance P.I. - Adrien de Jong) 135 F

n° 6 (à paraître) 135 F

"Les Chardons du Baragan" 50 F

Commandes et chèques à adresser à Christian Golfetto
50 rue Baudelaire
26000 VALENCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

ACCARD Pierre	GUESNIER Zoé
CHAZAUT Michèle	GOLFETTO Christian
DADOUN Roger	HORMIÈRE Jean
DAUPHINE James	LEFEVRE Frédérique
FOUFELLE Dominique	NAZLOGLOU Catherine
GEBLESCO Elisabeth	RANSON Frédéric
GODEBERT Georges	

BUREAU

Président GOLFETTO Christian
Vice-président et secrétaire {
HORMIÈRE Jean
RANSON Frédéric
Trésorière CHAZAUT Michèle

Êtes-vous à jour de vos cotisations?
Elles sont le garant de notre indépendance.

PAIEMENT DES COTISATIONS

Cotisation 1988 130 F
Membre Bienfaiteur 200 F
CCP LYON n° 1.342.04 X
Les Amis de P.I.

Trésorière

Michèle Chazaut
1, rue Eugène-Chavant
26500 BOURG-LÈS-VALENCE

assemblée générale

COMPTE-RENDU SUCCINCT DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION
Samedi 5 mars 1988, 14h, Lycée Henri IV, Paris

C'est en présence de Madame Margareta ISTRATI et d'Alexandre TALEX que s'ouvre l'Assemblée Générale de l'Association des Amis de Panaït ISTRATI.

Christian GOLFETTO en assure la présidence. Catherine NAZLOGLOU se charge du compte-rendu de la séance.

Parmi les 25 présences, nous relevons celles de Mmes Sanda GEBLESCO et Annie GUEHENNO, et de Mrs Henri COLPI, Roger DADOUN et Robert JOSPIN.

Georges GODEBERT, Roger GRENIER et Odette ROBLES SPINOZA furent excusés.

23 pouvoirs furent enregistrés.

1»

Dans son RAPPORT MORAL, Christian GOLFETTO souligne les points suivants :

★ bonne santé générale de l'Association dont le nombre des adhérents se maintient : il appartient à chaque adhérent de proposer autour de lui l'adhésion à l'Association, de façon à en renforcer l'autonomie, financière notamment.

★ renforcement de l'équipe d'animation (en dépit des retraits de Georges GODEBERT et de Pierre ACCARD) : Michèle CHAZAUT, Dominique FOUFELLE, Jean HORMIERE, Catherine NAZLOGLOU, Frédéric RANSON.

★ obtention du **Prix Rhône-Alpes du Livre** pour le N°2/3/4 des Cahiers (Correspondance Istrati-Rolland) dont la qualité et l'audience sont ainsi confirmées

★ les bulletins trimestriels, conçus et pris en charge depuis 1985 par Pierre ACCARD, ont bien rempli leur fonction de liaison et d'information auprès des adhérents.

★ les activités d'animation se sont développées sur toute la région Rhône-Alpes : Montélimar, Valence, Thézé-en-Beaujolais, St Fons, Lyon (en liaison avec le Théâtre des Marronniers et la présentation des "Chardons du Baragan").

★ confirmation du rôle d'information des bulletins pour toute initiative individuelle ou organisée (Association culturelle, agence de tourisme) en vue de voyages éventuels liés à Panaït Istrati, même si l'Association, en tant que telle, n'a pas vocation à la mise en oeuvre de tels projets

★ édition en R.F.A des oeuvres de Panaït Istrati, grâce à Henri STIEHLER et à la BÜCHERGILDE GUTENBERG, émanation des syndicats allemands.

Le rapport moral est adopté
après un large débat.

2»

Après avoir rendu hommage au dévouement et à la compétence de Pierre ACCARD, qui a assumé depuis 8 ans la trésorerie de l'Association, C.GOLFETTO lui laisse le soin de présenter le RAPPORT FINANCIER :

★ maintien des cotisations encaissées : 20 000 Fr.

★ bilan positif grâce aux subventions et au Cahier 2/3/4.

★ maintien à 4 200 Fr du coût des bulletins trimestriels.

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

3»

PERSPECTIVES 1988

★ la cotisation annuelle 1988 est portée de 120 Fr à 130 Fr. Membre bienfaiteur : 200 Fr.

Rappelons que, outre la qualité de membre à part entière de l'Association, ces cotisations (membre actif ou membre bienfaiteur) donnent droit à l'envoi des quatre bulletins trimestriels de liaison et d'information, ainsi qu'à la revue annuelle CAHIERS PANAÏT ISTRATI.

★ Michèle CHAZAUT succède à Pierre ACCARD en tant que trésorière de l'Association. C. GOLFETTO assure actuellement l'intérim.

Nouveau compte postal de l'Association :
CCP LYON 134204 X
Chèques à adresser au siège social :
50, rue Baudelaire
26000 VALENCE

★ nouveaux membres du C.A :
Michèle CHAZAUT, trésorière;
Dominique FOUFELLE, bulletins.

★ le CAHIER N°6 sera consacré à la publication des articles que Panaït ISTRATI écrit entre déc.34 et avril 35 dans la Croisade du Roumanisme, à des articles critiques et des analyses historiques.

Une aide à l'édition de 35 000 Fr est sollicitée auprès du Centre National des Lettres.*

★ les bulletins trimestriels seront remodelés dans leur présentation, et leur pagination augmentée. Dominique FOUFELLE et Frédéric RANSON, en liaison avec Pierre ACCARD en assureront la publication.

Une subvention de 15 000 Fr est sollicitée auprès du C.N.L (bulletins et fonctionnement de l'Association, animations notamment).

★ les animations seront amplifiées.

Projets immédiats : Bibliothèques municipales de GAP, DIGNE et MONTBRISON, ENA de LYON.

Projets en gestation : Centre Culturel de BRUXELLES, Université de KLAGENFURT (Autriche).

★ il est rappelé à nos amis que l'exposition réalisée avec la Médiathèque de Valence, ainsi que l'évocation réalisée par C.GOLFETTO "PANAÏT ISTRATI, LA FLAMME DU COEUR", sont à leur disposition dès lors qu'un projet d'animation autour de la vie et de l'oeuvre de Panaït ISTRATI est réalisable en liaison avec un partenaire culturel quel qu'il soit (participation aux frais = 500 Fr pour 3 semaines d'exposition à la charge de notre partenaire).

Christian GOLFETTO invite chacun à s'investir dans son secteur en faveur de la diffusion de l'oeuvre et de la vie de Panaït ISTRATI.

Décisions et vœux adoptés à l'unanimité.

La secrétaire de séance
Catherine NAZLOGLOU

PROCHAIN C.A :
Samedi 25 Juin à VALENCE

N'oubliez pas de nous communiquer vos découvertes et informations, ni de nous faire part de vos suggestions et critiques. MERCI

La prochaine ASSEMBLEE GENERALE est fixée au Samedi 4 mars 1989, 14h, à VALENCE.

*Mi-avril, une subvention de 25 000 Fr a été accordée par le C.N.L.